



Uludağ Üniversitesi Eğitim Fakültesi Dergisi

<http://kutuphane.uludag.edu.tr/Univder/uufader.htm>

Apprentissage Autonome des étudiants en Français Langue étrangère à Travers les Outils du Web

Erdoğan KARTAL¹, Gülistan OVA², Aysan ŞENTÜRK³

¹Université Lumière Lyon 2, Faculté des Langues, erdogan.kartal@univ-lyon2.fr

²Université Uludag, Faculté de Pédagogie, ovagulistan1@gmail.com

³Université Uludag, Faculté de Pédagogie, aysan@uludag.edu.tr

RÉSUMÉ

Cet article, issu d'un échantillon de convenance qui se base essentiellement sur un modèle d'enquête de type descriptif, a pour objectif de mettre en évidence la manière dont les apprenants de Français Langue Étrangère (FLE) utilisent les outils du Web pour le perfectionnement de leurs compétences et objectifs linguistiques. Pour ce faire, une enquête a été réalisée auprès de 103 étudiants volontaires du Département de FLE de l'Université Uludag à Bursa.

Les résultats révèlent que la musique et les films pour la compréhension et l'expression orale ainsi que les livres électroniques et les dictionnaires de Français pour la compréhension et l'expression écrite, sont les outils en ligne les plus utilisés par les apprenants. Alors que pour les objectifs linguistiques, ce sont les sites didactiques pour la grammaire, les dictionnaires de Français pour le lexique, la radio, les films, les clips vidéos pour la phonétique, mais aussi les journaux et les films pour la culture française, qui sont les outils les plus fréquemment utilisés.

Mots-clés: Autonomie, Outils du web, Compétences linguistiques, Objectifs linguistiques, Français langue étrangère.

Yabancı Dil Olarak Fransızca Öğrenen Öğrencilerin Web Araçları Yoluyla Otonom Öğrenmeleri

ÖZET

Betimsel bir araştırma modeline dayanan bu çalışmada, rastgele bir örneklem seçimiyle yabancı dil olarak Fransızca öğrenen öğrencilerin Web araçları yoluyla dilsel yeti ve amaçlarını geliştirmek için ne sıklıkla otonom çalıştıklarının ortaya konması amaçlanmaktadır. Araştırma kapsamında Bursa Uludağ Üniversitesi Fransız Dili Eğitimi Anabilim Dalı'ndaki 103 gönüllü öğrenciye anket uygulanmıştır. Sonuç olarak, öğrencilerin dinleme-anlama ve konuşma yetilerini geliştirmek için en sıklıkla müzik ve film sitelerinden, yazma ve okuduğunu anlama yetileri için ise elektronik kitaplar ve Fransızca sözlüklerden yaralandıkları belirlenmiştir. Diğer yandan dilsel amaçlarıyla ilgili olarak öğrencilerin en sıklıkla kullandıkları araçlar, gramer için dil öğretim siteleri, sözcük bilgisi için Fransızca çevrimiçi sözlükler, sesletim (fonetik) için radyo-film ve video klipler, Fransızca kültür öğrenimi/edinimi için ise gazete ve filmlerdir.

Anahtar Sözcükler: Otonom öğrenme, Web araçları, Dilsel yetiler ve amaçlar, Yabancı dil olarak Fransızca.

INTRODUCTION

L'autonomie n'est pas un terme récent, il existe depuis des siècles. En effet, nous trouvons déjà des traces de l'autonomie à l'époque maïeutique de Socrate et même les siècles suivants avec Montaigne et Rousseau. Pour ce qui est de notre domaine d'étude et notamment de la didactique des langues, d'après Holec (1998), précurseur du concept d' « autonomie » en FLE, c'est un terme comprenant plusieurs acceptations. Avant tout, il faut savoir que l'autonomie n'est pas forcément synonyme de solitude; en effet

elle conduit l'apprenant à prendre davantage conscience du processus d'apprentissage dans lequel il se trouve, à identifier son propre style cognitif, à prendre conscience de ses manières d'apprendre et des choix qui lui conviennent le mieux, et à développer ses propres stratégies d'apprentissage. (Holec 1998: 225-226)

Notons également que comme le souligne Carton (2011: 59), l'autonomie n'est pas innée mais doit être apprise. Elle est alors est un objectif de formation qu'il faut prendre en charge pédagogiquement si on décide de la promouvoir. A ce stade se pose la question de l'apprentissage de l'autonomie. Selon Holec (1979: 105), l'apprenant devrait avoir la responsabilité de son propre apprentissage et assumer toutes les décisions

concernant tous les aspects de cet apprentissage, c'est-à-dire fixer ses objectifs, définir les contenus et les progressions, sélectionner les méthodes et techniques à mettre en œuvre, et enfin contrôler le déroulement de l'acquisition proprement dite.

Concernant l'histoire de la méthodologie des langues, la notion d'« autonomie » intervient pour la première fois dans les années 80 sous l'égide de l'approche communicative dont la théorie se base sur le constructivisme de Piaget qui s'oppose au béhaviorisme. Cette approche, très axée sur la communication, se centre sur l'apprenant tout en tenant compte de ses besoins langagiers. Du point de vue cognitif, elle vise à rendre l'apprenant de plus en plus autonome tout en lui apprenant à apprendre (Bertocchini et Costanzo 2007: 78).

C'est au début des années 2000 qu'avec l'achèvement de l'approche communicative, une nouvelle approche fait son apparition: l'approche actionnelle qui prend la relève et qui est prônée par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL 2000: 137). Au 21^{ème} siècle, les attentes ne sont plus les mêmes qu'auparavant. Cette nouvelle perspective accorde non seulement un intérêt tout particulier à l'apprentissage en autonomie au sens métacognitif mais aussi aux tâches qui sont au centre de la conception pédagogique. Ainsi, l'autonomisation de l'apprenant constitue l'enjeu fondamental de cette perspective. Le but principal est de mettre l'apprenant au cœur de la réflexion. C'est à lui de développer des stratégies de résolution des problèmes afin d'optimiser ses propres ressources langagières et progresser vers son autonomie.

Par ailleurs, Springer (1997: 254-256), attire l'attention sur le fait que la perspective actionnelle et les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (désormais TICE) ont certains points en commun : toutes deux mettent l'accent sur l'interactivité de l'apprenant. Par conséquent, les TICE sont de bons supports pour cette nouvelle approche car elles facilitent la prise de conscience de l'autonomie de l'apprenant. Informatique et autonomie vont ainsi de pair, car le fait de pouvoir jongler avec toutes les possibilités permet à l'apprenant d'acquérir son autonomie, contrairement aux aspects du mode d'éducation classique.

ETAT DE LA RECHERCHE

Lorsque nous prenons connaissances des différents travaux sur l'autonomie en didactique des langues, nous remarquons deux types de

recherches. Tout d'abord les recherches théoriques puis les recherches s'appuyant sur des bases de données.

Pour ce qui est des recherches théoriques, nous pouvons citer les exemples suivants en commençant par Mangenot (1998). Il mentionne dans sa recherche s'articulant autour du réseau Internet et l'apprentissage du FLE, que les différents sites didactiques portent un intérêt sur les compétences linguistiques des apprenants, surtout sur celles écrites (compréhension et expression). A cet égard, il évoque les discussions sur la Toile, qui seraient bénéfiques pour l'apprenant désireux de pratiquer le français en discutant instantanément. Pour ce qui est des objectifs, il mentionne des sites d'apprentissage en ligne, visant l'apprentissage non seulement du français mais également de la civilisation et la littérature françaises.

Salengros (2006), elle, promeut l'utilisation des outils du Web dans le contexte d'un cours en tant que support de soutien pédagogique et didactique. En effet, cette dernière se base principalement sur l'apport culturel, visant davantage l'enseignement de la civilisation française. D'après elle, varier les outils pédagogiques traditionnels en y intégrant des outils du Web semblerait augmenter la motivation de l'apprenant tout en lui offrant une gamme très variée de documents authentiques en ligne.

Enfin, Guély (2011) met en évidence dans sa recherche portant sur la relation entre l'autonomie et l'utilisation d'Internet, que les outils du Web, surtout de type « apprendre à apprendre » favorisent considérablement l'autonomie de l'apprenant. C'est pourquoi dans les centres institutionnels de ressources en langue, devraient être mis à disposition de l'apprenant des matériels et documents de soutiens en ligne permettant de mieux se repérer. Parmi ces outils du Web, elle cite en particulier les sites Français en ligne qui sont conçus suite à des recherches et qui offrent deux modes d'accès distincts à des ressources en ligne, soit par compétence soit par objectif.

Voyons maintenant les recherches appuyées sur des bases de données. Dans un premier temps, Aydin (2007) soutient l'idée qu'Internet faisant partie intégrante de notre vie de tous les jours, ce support détient un potentiel important concernant l'apprentissage d'une langue étrangère (l'anglais dans ce cas). Dans son étude, les réponses recueillies au cours d'une enquête effectuée sur 114 étudiants, démontrent en effet les bénéfices fournis par les outils du Web. Parmi ceux-ci, tandis que les discussions en ligne (chat et e-mail) favorisent l'expression/compréhension écrite ; l'écoute de radio en ligne, elle, permet de perfectionner l'expression/compréhension orale.

Ensuite, une étude très récente, menée par Çetinkaya et Kartal (2014) tente de démontrer que les activités en ligne telles que l'écoute de la musique, la lecture de livres ou encore regarder des films via Internet, notamment les outils du Web, ont un effet positif sur l'autonomisation de l'apprenant et donc sur les compétences linguistiques mais surtout les objectifs linguistiques.

Nous citerons enfin Korkmazer et Yaprak (2014), qui ont réalisé une enquête auprès de 243 étudiants en langue allemande. Cette enquête révèle que l'utilisation d'outils du Web en salle de classe augmente de façon considérable l'interaction entre apprenants, et ainsi la compréhension / expression orale. Parallèlement, la musique, les films et les séries en ligne qui reviennent en majorité dans les pourcentages, démontrent que les apprenants ont également recours à ces outils pour le perfectionnement de leur compréhension/expression orale.

Après l'étude des recherches faites dans le domaine, nous remarquons que les compétences et objectifs linguistiques sont traités de façon générale tandis que notre recherche, elle, traite distinctement ces deux aptitudes et se distingue ainsi des précédentes. A ce niveau, précisons que cette distinction « compétence » et « objectif » se fait également dans le CECRL (2000). Nous entendons par « compétence » les 4 compétences linguistiques à savoir: compréhension /expression orale et écrite. Pour ce qui est des « objectifs », il s'agit des « savoirs linguistiques » basiques tels que la grammaire, le lexique, la phonétique et la culture française qui pourraient s'acquérir et se travailler par l'intermédiaire de chacune de ces compétences.

Par ailleurs, un autre point est encore à souligner. Lors d'un tel processus d'apprentissage, notamment avec l'apprentissage via les outils du Web, il faut être conscient des compétences et objectifs linguistiques recherchés et à quelle fréquence les apprenants utilisent ces outils mis à leur disposition. Par conséquent, nous pouvons nous demander si l'apprenant est conscient que l'utilisation des outils en question lui permet effectivement de perfectionner ses compétences et objectifs linguistiques.

OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Notre recherche a été réalisée afin de déterminer et clarifier deux points : le premier était de mettre en évidence s'il existe une disparité entre les classes et la fréquence d'utilisation d'Internet des apprenants pour leur perfectionnement en termes de compétences et d'objectifs linguistiques. Le deuxième point, quant à lui, était de définir à/aux quel(s) outils du Web les

apprenants de FLE ont le plus fréquemment recours dans le but de perfectionner leurs compétences et objectifs linguistiques. Ainsi dans ce contexte, notre recherche tente de trouver des réponses aux questions suivantes:

(1) Y aurait-il une corrélation entre la fréquence d'utilisation d'Internet des apprenants de FLE et le recours aux outils du Web pour leur perfectionnement en termes de compétences et objectifs linguistiques?

(2) Y aurait-il une corrélation entre les niveaux d'étude et la fréquence de recours aux outils du Web des apprenants de FLE afin de perfectionner leurs compétences et objectifs linguistiques?

(3) A quels outils du Web les apprenants de FLE ont-ils le plus fréquemment recours dans le but de perfectionner leurs compétences linguistiques?

(4) A quels outils du Web les apprenants de FLE ont-ils le plus fréquemment recours dans le but de perfectionner leurs objectifs linguistiques?

METHODOLOGIE

Modèle de recherche

Sachant que cette recherche se propose de mettre en évidence la fréquence de recours aux outils du Web des apprenants de FLE en vue de l'amélioration de leurs compétences et objectifs linguistiques, celle-ci se base sur un modèle de recherche descriptive. Comme le souligne également Karasar (1998: 77), ces types d'étude permettent principalement de faire un état des lieux et éventuellement d'éclaircir une situation.

Participants

103 futurs enseignants ont participé à cette enquête. Ils appartiennent aux quatre différents niveaux d'études du Département de FLE de la Faculté de Pédagogie au sein de l'Université Uludag à Bursa en Turquie. L'enquête a été réalisée en dernière semaine semestrielle 2014-2015. Les sondés sont les apprenants présents au sein du Département durant la semaine en question. Ainsi, ces derniers pourraient correspondre à un échantillon de convenance qui représente 76,8% de la totalité des apprenants du Département, soit 134 étudiants (cette information a été recueillie auprès de la Vie scolaire de la Faculté). Au début de l'enquête, ces derniers ont été renseignés sur le sujet. L'enquête est totalement anonyme, seul le niveau

d'étude a été requis. De plus, il est à noter que la variante de sexe n'a pas été prise en compte, compte rendu du très petit nombre d'apprenants masculins. A cet égard, il est important de préciser que dans l'ensemble des départements de FLE en Turquie les étudiants de sexe masculin sont généralement en minorité. Avant toute réalisation d'enquête, permission a été prise auprès du Doyen de la Faculté.

Questionnaire

Lors de la constitution de notre enquête, nous nous sommes principalement inspirés des enquêtes réalisées par Aydın (2007) et Korkmazer & Yaprak (2014). Tout en partant de cette base, nous avons effectué une réadaptation, en nous centrant plutôt sur l'utilisation des outils du Web les plus utilisés par les apprenants. Ainsi, le questionnaire intitulé *Apprentissage autonome des étudiants en FLE à travers les outils du Web* a été préparé en fonction de deux parties distinctes mentionnées précédemment: a) compétences et b) objectifs linguistiques, dont chacune comporte 8 questions identiques portant chacune d'entre elles sur l'utilisation d'un outil spécifique du Web.

Recueil et analyse des données

Notre base de données se compose des données obtenues grâce à l'enquête. Il a été demandé aux étudiants de répondre aux questions par trois variantes: « généralement », « de temps en temps », ou « jamais ». Le programme SPSS 22.0 a été utilisé lors de l'analyse des données du questionnaire.

RÉSULTATS

Dans cette partie sont fournis les résultats (obtenus suite aux bases de données recueillies) et l'interprétation de ces résultats.

Question de recherche 1: Y aurait-il une corrélation logique entre la fréquence d'utilisation de l'Internet des apprenants de FLE et le recours aux outils du Web pour leur perfectionnement en termes de compétences et objectifs linguistiques?

Les analyses ont été réalisées en vue de démontrer statistiquement s'il y avait un lien causal entre la question concernant la fréquence d'utilisation de l'Internet et le perfectionnement des habilités et des objectifs en langue française. A cet égard le test de *Kruskal-Wallis* a été utilisé. Ce dernier a été effectué séparément pour les 8 questions des deux parties.

Aucune variation observable n'a été relevée. En d'autres termes, nous pouvons déduire qu'il ne se trouve point de disparité entre la fréquence au recours à l'Internet par les apprenants et leur perfectionnement en termes de compétences et objectifs linguistiques.

Question de recherche 2: Y aurait-il une corrélation logique entre le niveau d'étude et la fréquence de recours aux outils du Web des apprenants de FLE afin de perfectionner leurs compétences et objectifs linguistiques?

Dans le tableau ci-dessous (Tableau 1) nous retrouvons les participants volontaires de chaque classe et la fréquence d'utilisation de l'Internet parallèlement au niveau d'étude des apprenants.

Tableau 1. Fréquence d'utilisation d'Internet par rapport au niveau d'étude

Niveau d'étude	Participants	Moins d'une heure	Entre 1-3h	Entre 3-5h	Plus de 5h
1	35	5	14	8	8
2	23	5	6	8	4
3	23	4	11	5	3
4	22	2	15	3	2
Total	103	16	46	24	17

D'après les chiffres, il semble que les étudiants des 4 niveaux ont approximativement tendance à recourir à Internet la même tranche d'heure par jour. Près de la moitié des étudiants (46 étudiants) sondés l'utilisent une à trois heures par jour, 24 étudiants y ont recours 3 à 5 heures par jour, un cinquième y passe moins d'une heure par jour et le restant des étudiants y passe plus de 5 heures par jour. Ce qui nous donne une moyenne de 3 heures et demi par jour passé sur l'Internet. Par ailleurs, le test *Pearson Chi-Square* a été réalisé en vue de mettre en évidence s'il se trouve un lien logique entre le niveau d'étude et la fréquence d'utilisation de l'Internet des apprenants. Le résultat obtenu ($p=0,355$) étant supérieur à 0,05, il s'avère qu'on ne peut mettre en évidence aucune variation considérable, statistiquement parlant, entre le niveau d'étude des apprenants et leurs recours aux outils du Web pour le perfectionnement de compétences et objectifs linguistiques.

Question de recherche 3: A quels outils du Web les apprenants de FLE ont-ils le plus fréquemment recours dans le but de perfectionner leurs compétences linguistiques?

Tableau 2. Fréquence d'utilisation des outils du Web pour les compétences linguistiques

Compétences linguistiques	Compréhension orale			Compréhension écrite			Expression orale			Expression écrite		
	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)
Traduction en ligne	46.6	28.2	25.2	28.2	38.8	33.0	55.3	32.0	12.6	28.2	38.8	33.0
Site d'apprentissage	21.4	42.7	35.9	16.5	35.0	48.5	32.0	48.5	19.4	16.5	35.0	48.5
Dictionnaire	30.1	45.6	24.3	16.5	34.0	49.5	27.2	40.8	32.0	16.5	34.0	49.5
Radio et musique	7.8	8.7	83.5	36.9	39.8	23.3	23.3	26.2	50.5	36.9	39.8	23.3
Film et séries	9.7	12.6	77.7	25.2	29.1	45.6	16.5	34.0	49.5	25.2	29.1	45.6
Réseau social	51.5	27.2	21.4	22.3	31.1	46.6	41.7	31.1	27.2	22.3	31.1	46.6
Journal et eBook	57.3	20.4	22.3	15.5	15.5	68.9	45.6	28.2	26.2	15.5	15.5	68.9
Vidéo et TV	11.7	17.5	70.9	41.7	34.0	24.3	24.3	30.1	45.6	41.7	34.0	24.3

D'après les pourcentages du tableau 2 nous remarquons que : les apprenants écoutent fréquemment la radio et de la musique en ligne (83,5%), regardent des séries et films en ligne (77,7%) et des clips vidéo (70,9%). Les apprenants ont recours à ces outils de façon pertinente dans le but de développer, améliorer ou encore perfectionner leur compréhension orale en français. En effet, la compréhension orale est toujours mieux perçue accompagnée d'image et de son à la fois. A l'encontre de ces résultats, les apprenants n'utilisent pratiquement jamais les sites de traduction en ligne (46,6%), les réseaux sociaux (51,1%) et les livres électroniques (57,3%) pour la compréhension orale, ce qui est de l'ordre de la logique. En revanche, nous remarquerons que l'usage de dictionnaire en ligne reçoit un pourcentage considérable (45,6%/ de temps à autre) qui découle d'une utilisation de vérification de la prononciation.

Pour la compréhension écrite comme indiqué dans le tableau 2, les apprenants de FLE ont majoritairement tendance à utiliser les outils du Web suivants : sites didactiques (48,5%), dictionnaires en ligne (49,5%), réseaux sociaux (46,6%) et dernièrement les livres électroniques (68,9%). Alors que pour la compréhension orale les outils Internet tels que les réseaux sociaux et

livres électroniques recevaient un pourcentage très bas, nous nous apercevons que ces derniers sont en revanche très utilisés pour la compréhension écrite. Effectivement, c'est par le biais de ce type d'outils relatifs à l'écrit et la lecture, que l'apprenant peut améliorer ses compétences en termes de compréhension écrite. Parallèlement les outils les moins utilisés pour cette compétence sont: la télévision et la radio/musique en ligne. En effet, ces outils se révèlent difficiles à appréhender et ne semblent être d'aucune utilité pour l'expression écrite puisque la TV et radio ne sont pas relatives à l'écrit.

Pour ce qui est de l'expression orale, nous constatons avec les données du tableau 2 que les étudiants de FLE sont enclins à se servir principalement des sites diffusant de la musique (50,5%), des films (49,5%) et des clips vidéos (45,6%). Par contre pour cette compétence, les outils primant l'écrit ont des pourcentages assez élevés en termes de non-utilisation, à savoir : les sites de traduction en ligne (55,3%), les réseaux sociaux (41,7%) et les livres électroniques disponibles sur la toile (45,6%). A ce titre nous pouvons affirmer que les supports interactifs sont d'une utilité irréfutable pour le perfectionnement de l'expression orale de l'apprenant en FLE.

Concernant l'expression écrite, les apprenants de Français langue étrangère comme indiqué dans le tableau 2, utilisent en grand nombre des outils du web où ils retrouvent effectivement le plus l'écrit. Ces derniers sont: les dictionnaires de français en ligne (56,3%), les réseaux sociaux (46,6%), ainsi que les livres électroniques et journaux en ligne (45,6%). C'est avec l'utilisation de ces outils que l'apprenant a les moyens d'améliorer et corriger son écrit; mais aussi de se cultiver et affiner son vocabulaire. Comme énoncé plus haut pour la compréhension écrite, ici aussi, la télévision/musique et radio ne sont pas utilisées de façon révélatrice pour l'expression écrite, car l'expression écrite prône avant tout l'écrit et non pas l'oral ce qui est bien sûr le cas de la TV et de la radio. Il serait donc contradictoire pour un apprenant de se servir de tels outils en ligne pour perfectionner son écrit.

Question de recherche 4: A quels outils du Web les apprenants de FLE ont-ils le plus fréquemment recours dans le but de perfectionner leurs objectifs linguistiques?

Tableau 3. Fréquence d'utilisation des outils du Web pour objectifs les linguistiques

Objectifs linguistiques	Grammaire			Lexique			Phonétique			Culture française		
	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)	Jamais (%)	De temps en temps (%)	Généralement (%)
Traduction en ligne	41.7	30.1	28.2	18.4	26.2	55.3	45.6	30.1	24.3	68.0	20.4	11.7
Site d'apprentissage	13.6	18.4	68.0	11.7	21.4	67.0	29.1	35.9	35.0	35.9	39.8	24.3
Dictionnaire	25.2	43.7	31.1	6.8	23.3	69.9	35.0	36.9	28.2	55.3	33.0	11.7
Radio et musique	41.7	36.9	21.4	15.5	29.1	55.3	8.7	16.5	74.8	28.2	31.1	40.8
Film et séries	38.8	35.9	25.2	17.5	18.4	64.1	14.6	14.6	70.9	23.3	26.2	50.5
Réseau social	54.4	31.1	14.6	23.3	25.2	51.5	52.4	30.1	17.5	49.5	32.0	18.4
Journal et eBook	28.2	31.1	40.8	19.4	16.5	64.1	55.3	29.1	15.5	23.3	24.3	52.4
Vidéo et TV	32.0	48.5	19.4	19.4	22.3	58.3	15.5	24.3	60.2	18.4	31.1	50.5

En termes de grammaire comme le souligne le tableau 3, les apprenants de FLE se servent principalement d'outils en ligne leur offrant l'opportunité d'apprendre davantage et de corriger leur grammaire. A savoir : les sites didactiques (68%) ainsi que les journaux en ligne et livres électroniques (40,8%). En revanche sont attribués des pourcentages de non-utilisation considérables aux : réseaux sociaux (54,4%), écoute de musique et radio en ligne et les sites de traduction (41,7%). Nous pouvons donc en déduire que les apprenants n'ont pas recours pour la grammaire aux outils se basant sur le lexique mais plutôt à ceux primant l'apprentissage de la grammaire.

Pour le lexique, il est à noter comme affiché dans le tableau 3, que les étudiants en FLE ont tendance à se servir majoritairement de presque tous les outils du web proposés, de telle sorte que les pourcentages sont très élevés pour chacun de ces outils. Cependant parmi ceux-ci, ceux qui reviennent en grand nombre sont : les dictionnaires de français en ligne (69,9%), les sites didactiques (67%) ainsi que les journaux et livres électroniques en ligne (64,1%). Malgré ceci, les réseaux sociaux restent l'outil le moins utilisé pour le lexique. Une déduction logique à faire à ce sujet serait peut-être l'utilisation d'un langage plutôt familier sur les réseaux

sociaux, qui ne serait donc pas très bénéfique pour le perfectionnement lexical de l'apprenant.

Suite aux pourcentages du tableau 3, nous constatons à première vue que l'écoute de radio/musique en ligne (74,8%), le visionnement de films (70,9%) ainsi que les clips vidéos (60,2%) sont les outils dont les étudiants de FLE se servent principalement pour l'apprentissage et le perfectionnement de leur phonétique. En effet, c'est à l'intérieur de ces outils même que nous retrouvons le plus de discussion orale, auxquels l'apprenant peut se référer. A l'encontre de ceci, les journaux en lignes ainsi que les réseaux sociaux sont très peu utilisés pour le perfectionnement de la phonétique. Ce qui prouve encore une fois que le travail de phonétique doit être encadré d'un support audio à savoir la tv, la radio etc...

Concernant l'apprentissage de la culture française comme l'atteste le tableau 3, les apprenants de FLE ont tendance à recourir en grand nombre aux journaux et livres électroniques en ligne (52,4%) mais aussi aux films et clips vidéo (50,5%). La forte tendance pour cette utilisation est due certainement à la présence de la culture française à travers la littérature, d'où la lecture de livres, mais également dans les films où nous retrouvons le mode de vie français et ainsi la culture française. Il va donc de soi que les apprenants aient grand recours à ces outils. Les sites de traduction en ligne ne sont quasiment pas du tout utilisés à cet égard. Effectivement ces derniers ne portent aucune trace culturelle pouvant former l'apprenant sur la culture française.

DISCUSSION

Le fait de ne retrouver aucune corrélation logique entre la fréquence d'utilisation d'Internet des apprenants de FLE et le recours aux outils du Web pour leur perfectionnement en termes de compétences et objectifs linguistiques, s'explique par le fait qu'Internet faisant déjà partie de leur quotidien, ceci ne signifie en aucun cas que ces derniers y ont recours seulement pour des fins linguistiques et didactiques. En outre, il va de soi que leur recours à ces outils fait plutôt l'objet de leurs besoins quotidiens en terme de communication.

Le fait de ne trouver aucune variation statistique entre les niveaux de classe et la fréquence ou le recours à l'Internet est un résultat inattendu. En effet, on pourrait penser que plus le niveau d'étude s'élève, plus le besoin des étudiants devrait parallèlement s'élever, et l'utilisation d'Internet devrait

être plus fréquente. Cependant, les résultats de l'enquête nous prouvent que ce n'est pas le cas.

En revanche, il est à noter que lorsque nous faisons une analyse concernant l'utilisation des outils du Web entre les différents niveaux de classe, nous constatons que l'utilisation d'Internet reste élevée pour chaque niveau de classe, ce qui est dû au fait que les étudiants utilisent Internet non seulement dans leur quotidien mais aussi dans des buts linguistiques quel que soit leur niveau universitaire (classe/année universitaire). A titre d'exemple nous pouvons citer certains taux considérablement élevés, tels que: le recours à la radio et la musique en ligne (83,5%) pour le perfectionnement de leur compréhension orale ou encore la phonétique (74,8), les journaux et e-books (68,9%) pour le perfectionnement de leur compréhension écrite et ainsi de suite.

De plus, nous constatons que l'apprenant est habile quant à l'utilisation des outils du Web. En effet ce dernier sait quels outils manier et à quel moment de son apprentissage. Les pourcentages cités en sont la preuve. L'apprenant est conscient du fait que l'Internet est un univers apportant une grande diversité en termes de ressources, et disponible à tout moment et pour n'importe quel besoin linguistique, qu'il s'agisse de compétences linguistique à savoir la compréhension orale/écrite et l'expression orale/écrite ou les objectifs linguistiques tels que la grammaire, le lexique, la phonétique et la culture française. Tous les résultats obtenus suite à l'enquête s'avèrent donc logiques et attendus.

En outre, les travaux effectués dans ce domaine, présentent généralement des résultats similaires à savoir ceux de Korkmazer et Yaprak (2014: 737) et Aydın (2007: 172-173). Korkmazer et Yaprak énoncent que les apprenants auraient recours à l'Internet pour l'amélioration de leurs compétences linguistiques. Ils auraient tendance par exemple, à s'orienter vers les sites où ils retrouveraient en grand nombre des films dans la langue cible afin de développer leur compréhension orale. Aydın (2007: 172-173), déclare que les étudiants en anglais auraient recours à Internet et éventuellement à la radio musique, série, film, journaux magazines etc. pour le perfectionnement de leur compétence langagière en anglais.

Pour terminer, une notion récurrente attire l'attention: celle de retrouver pour chaque question posée lors de l'enquête, un pourcentage non pas fort mais plutôt moyen pour ce qui est de l'utilisation des sites didactiques. Les pourcentages les plus forts sont les suivants: la compréhension écrite (48,5%), l'expression écrite (40,8%), la grammaire (68%) et le lexique (67%). Cette remarque conduit à une réflexion qui va

dans ce sens: l'apprenant retrouve alors plus ou moins tout ce dont il a besoin en termes de perfectionnement de la langue apprise dans les sites didactiques.

PROPOSITIONS ET CONCLUSION

Dans le cadre de cette étude, il est important de se souvenir que la technologie et l'Internet ne doivent pas être considérés comme un but à atteindre mais comme un moyen à l'aboutissement d'un but (Aydın 2007: 176). Ils doivent donc être utilisés de cette manière, en tant que moyen pour parvenir à des fins linguistiques/langagières.

Contrairement aux générations précédentes, la génération d'aujourd'hui, appelée également « génération Z » vit de manière dépendante à la technologie, que les jeunes maîtrisent de mieux en mieux. Ainsi, cette situation devrait être prise en compte et introduite dans le système scolaire. A cet égard, comme le propose Warschauer et Meskilli (2000: 6), le programme annuel pourrait inclure au moins une matière portant sur les outils du Web en didactique des langues, pour permettre aux étudiants d'apprendre de manière nouvelle, car comme Aycan (2013: 77-96) le souligne, désormais l'apprenant est ennuyé par les méthodes classiques et veut apprendre en s'amusant grâce aux supports écrits et audio qu'il se procurerait via l'Internet. De la même manière les programmes scolaire devraient être révisés et recourir plus qu'auparavant à ces outils du Web. Les travaux à suivre devraient donc avant tout se concentrer sur ce travail en se basant notamment sur ces outils qui font partie intégrantes de notre quotidien.

De cette manière, Aydın (2007: 176) nous fait part de l'utilité des laboratoires informatiques en y ajoutant que, plus les laboratoires et le financement dans ce genre de matériel aurait lieu, et plus l'apprenant serait motivé à s'investir dans son apprentissage. L'enseignant devrait, dans ce type de centre, proposer des cours via internet grâce à des supports variés. Il pourrait par exemple choisir des supports écrits tels que des informations d'actualité pouvant attirer l'attention de l'apprenant et pouvant davantage lui permettre un perfectionnement au niveau de la compréhension écrite, et ainsi le pousser vers un apprentissage implicite mais dirigé. Dans ce sens les activités à proposer sont très variées. A titre d'exemple, après étude d'une information (dont le sujet sera choisi par les apprenants), il pourrait être demandé à l'apprenant en guise d'examen, de produire un article semblable sur ordinateur. L'apprenant pourrait illustrer son article avec des images

qu'il pourrait trouver sur l'Internet. Ainsi cette activité pousserait ce dernier à rechercher et à rédiger dans la langue cible et se corriger spontanément.

Par ailleurs, comme mentionné plus haut, les enseignants de FLE devraient pour chaque compétence (savoir-faire) en cours d'apprentissage, intégrer les outils du Web à l'enseignement. Ainsi, dans cette même logique, l'enseignant devrait informer et former l'apprenant en vue de lui faire acquérir la maîtrise des outils du Web durant le processus de leur apprentissage. Cette activité contribuerait en outre à l'autonomisation des étudiants.

Parallèlement, comme nous le constatons lors de l'analyse des statistiques; les sites d'apprentissages sont parmi les outils auxquels l'apprenant a recours pour pratiquement la totalité de ses besoins (compétences et objectifs linguistiques). C'est pourquoi l'enseignant pourrait à cet égard intégrer ces sites aux cours mêmes, et déterminer antérieurement pour quel compétence ou objectif il va se servir de ces sites didactiques. De plus, il pourrait dispenser les informations nécessaires concernant ces sites et ainsi permettre à l'apprenant de s'en servir hors de la classe.

Nous mentionnerons pour finir Kartal (2005: 57), qui révèle que les sites internet de type didactique n'apportent pas toujours une aide complémentaire suffisante pour le travail autonome des apprenants. Ces sites, donc, devraient être utilisés comme outils de compléments à l'apprentissage. Pour une meilleure autonomisation des apprenants, l'enseignant devrait être en état de former ces derniers en ce qui concerne la bonne maîtrise des outils du Web.

Comme nous l'avons déjà mentionné, la génération d'aujourd'hui a un recours permanent aux outils du Web. En tant qu'enseignant nous devons donc nous adapter aux besoins de la nouvelle génération et revoir les programmes en vue de répondre aux nouveaux besoins des jeunes apprenants. C'est bien pour cette raison que nous, enseignants, devons faire les recherches nécessaires afin d'introduire de la façon la plus efficace et effective ces outils au programme et réaliser ainsi nos prochaines études/recherches dans ce sens. Si l'Internet a fait son apparition dans notre vie, nous devons savoir en tirer profit comme il se doit, que nous soyons enseignant ou apprenant, car nous avons tous beaucoup à exploiter de tout ce savoir que nous propose Internet.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aycan, A. (2013). Çocuklara multimedia destekli Fransızca yabancı dil öğretimi. *Turkish Studies*, 8(10), 77-96.
- Aydın, S. (2007). İngilizce öğrenenlerin öğrenme ortamı olarak interneti kullanma alışkanlıkları üzerine bir analiz. *Türkiye'de Yabancı Dil Eğitimi Ulusal Kongresi* (s.170-177), 22-33 Kasım 2007, Ankara: Gazi Üniversitesi Eğitim Fakültesi.
- Bertocchini, P., Edwige, C. (2007). *Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE*. Paris: Clé International.
- Carton, F. (2011). L'autonomie, un objectif de formation. Castellotti, V., Nishiyama, J. N. (dir.), *Le français dans le monde. Recherche et applications: Contextualisations du CECR. Le cas de l'Asie du Sud-Est* (p.57-67). Paris: CLE International.
- Çetinavci, U., Kartal, E. (2014). Autonomous language learning strategies of Turkish foreign language teacher trainees in view of receptive and productive skills development. Chodkiewicz, H., & Trepczyńska, M. (eds), *Language Skills: Traditions, Transitions & Ways Forward* (p.472-488). Newcastle: Cambridge Scholars Publishing.
- De l'Europe, Conseil (dir.). (2000). *Un cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL): Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Strasbourg: Division des politiques linguistiques.
- Guély, E. (2007). Développer l'autonomie et favoriser l'utilisation de l'Internet: Enjeux communs pour la mise en œuvre d'innovations pédagogiques. *Les cahiers de l'Asdifle*, 19, 113-122.
- Holec, H. (1979). *Autonomie et apprentissage des langues étrangères*. Strasbourg: Hatier.
- Holec, H. (1998). L'apprentissage autodirigé: une autre offre de formation. *Le français dans le monde. Recherches et applications: Apprentissage et usage des langues dans le cadre européen* (p.213-256). Paris: Hachette.
- Karasar, N. (1998). *Bilimsel araştırma yöntemi*. Ankara: Nobel Yayın Dağıtım.
- Kartal, E. (2005). The Internet and autonomous language learning: A typology of suggested aids. *The Turkish Online Journal of Educational Technology*, 4(4), 54-58.
- Korkmazer, G., Yaprak, H.İ. (2014). Almanca öğretmen adaylarının temel dil beceri ve alanlarına yönelik İnternet kullanma alışkanlıkları üzerine bir analiz. *Turkish Studies*, 9(6), 731-744.
- Mangenot, F. (1998). Réseau internet et apprentissage du français. *Etudes de linguistique appliquée*, 110, 205-214.

- Salengros, I. (2006). Approche culturelle et Internet en classe de FLE: Exemple d'une pratique à l'école nationale des ponts et chaussées (ENPC). *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, 09(1), 161-180.
- Springer, C. (1999). Les centres de langues: du multi-médias au multimédia, évolution ou révolution?. Naymark, J. (dir.), *Guide du multimédia en formation* (p.251-264). Paris: Editions RETZ.
- Warschauer, M., Carla, M. (2000). Technology and second language learning. Rosenthal, J. W. (ed). *Handbook of undergraduate second language education* (p.303-3018). New Jersey: Lawrence Erlbaum.

Başvuru: 27.05.2016

Yayına Kabul: 11.07.2016

